

THE POWER OF SOUND

NANA OCRAN

EMEKA OGBOH'S AUDIO WORKS

LE POUVOIR DU SON
LES ŒUVRES AUDIO D'EMEKA OGBOH

Driven by the emotive power of electro-audio rhythms, sound artist Emeka Ogboh speaks with Nana Ocran about his creative processes in the lead up to his ART X Lagos showcase.

Are there any specific musical sounds that tend to correlate with your aural and visual artworks? If so, do you create specific playlists from existing tracks – or do you prefer to compose your own music and sounds?

Electronic music is the closest sound or music genre that I would connect to my artworks, especially the audio works I create about Lagos. They're influenced by the multi-layered buzz of the city soundscapes – the car horns, the high-pitched cries of hawkers, the power generators, the vehicular sounds – which all have a synth-like sound and rhythm to my ears. These days, I compose my own music, and the first album I put out, 'Beyond the Yellow Haze' (2018), was heavily influenced and laced with electronic music fused with Lagos soundscapes.

Il puise son inspiration dans la puissance émotionnelle des rythmes électro. Dans cet entretien l'artiste sonore Emeka Ogboh évoque son processus créatif à quelques semaines de la présentation de l'une de ses œuvres à ART X Lagos.

Certains styles de musique entrent-ils davantage en résonance avec vos œuvres sonores et visuelles? Si oui, créez-vous des playlists spécifiques à partir de morceaux existants, ou préférez-vous composer votre propre musique et vos propres sons?

La musique électronique est le son ou le genre musical le plus proche de mes œuvres, en particulier des œuvres audio que je crée sur Lagos. Celles-ci sont inspirées par l'effervescence du paysage sonore multiforme de la ville – les klaxons des voitures, les cris aigus des marchands ambulants, le bourdonnement des groupes électrogènes, les bruits de circulation, qui pour moi ont tous un son et un rythme de synthétiseur. Aujourd'hui je compose ma propre musique et le premier album que j'ai sorti, 'Beyond the Yellow Haze' (2018), a été fortement influencé par la fusion de la musique électronique et du paysage sonore de Lagos.



"Sound is... the most emotive medium I have ever worked with. It has an ability to penetrate every nook and cranny of our being."

Do you feel that working as a sound artist touches on your emotions in a way that perhaps being a photographer, writer, or graphic designer does not?

Sound touches me more than the other genres you mentioned. It is probably the most emotive medium I have ever worked with. It has an ability to penetrate every nook and cranny of our being. Imagine how certain music affects our moods in general; how some music can switch us from sad to happy, and vice versa. A picture we see or a text we read could also do that, but to me sound is more powerful.

Can you tell us a bit more about your sound artwork for ART X Lagos 2019?

I proposed a multi-zone sound installation that would be transmitted across the art fair's grounds and experienced through wireless headphones – just like the concept of the silent disco. Listeners will have to put on headphones to experience these 3D sounds, which combine Lagos soundscapes and electroacoustic music I composed. The installation will provide a different way to experience the fair, putting Lagos in people's cardrums while they navigate the spaces: like a soundtrack to the event.

Are there any upcoming projects (in or beyond Nigeria) that you're producing that you'd like to mention?

I am currently working on presenting the Sufferhead Paris edition in October, during FIAC international art fair in Paris. This is an ongoing project that explores the position of Africans living in Europe. It communicates some of the received stereotypes, politics of difference and integration associated with their expatriate fate through the branding and branding of the Sufferhead bear.



Pensez-vous que le travail d'artiste sonore touche à vos émotions d'une manière que vous ne connaîtrez peut-être pas si vous étiez photographe, écrivain ou graphiste?

Le son me touche plus que toutes les autres formes d'art que vous évoquez. C'est probablement le médium le plus chargé en émotions qu'il m'a été donné d'expérimenter. Le son a la capacité de pénétrer chaque recoin de notre être. Il suffit de songer à la façon dont certaines musiques agissent sur notre humeur d'une manière générale; comment elles peuvent nous faire passer de la tristesse à la joie, et vice versa. Une image ou un texte peuvent aussi avoir cet effet, mais pour moi le son est plus puissant.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'œuvre sonore que vous préparez pour ART X Lagos 2019?

J'ai proposé une installation sonore qui sera diffusée sur le site de la foire au moyen de casques sans fil – tout comme dans le concept de silent disco. Les auditeurs devront mettre un casque pour écouter ces sons en 3D, qui combinent les paysages sonores de Lagos et la musique électroacoustique que j'ai composée. L'installation offrira une expérience différente de la foire, en plongeant les visiteurs dans l'univers sonore de Lagos pendant qu'ils circuleront dans les espaces; un peu comme une bande son de l'événement.

Y a-t-il d'autres projets à venir (au Nigeria ou ailleurs) sur lesquels vous travaillez dont vous aimeriez nous parler?

Je travaille actuellement à la préparation de l'édition Sufferhead Paris qui se tiendra en octobre au moment de la FIAC, la foire internationale d'art contemporain. Ce projet en cours s'intéresse à la situation de la diaspora africaine vivant en Europe. Il expose certains des stéréotypes et certaines des politiques de diversité et d'intégration associés à leur destin d'expatriés, à travers le brassage et l'image de marque de la bière Sufferhead.

→ 1c1may.com

→ EMEKA OGBOH | THE GATHERING PLACE, 2019
INSTALLATION VIEW | VUE DE L'INSTALLATION
IMAGE COURTESY THE ARTIST

→ EMEKA OGBOH | PHOTO CREDIT JEAN PIGNON 2019